

Mission sociale des universités...

22^e journée des

Sciences et Savoirs

Sous la direction de

Jaouad Alem

Georges Kpazai




acfas
sudbury

 Université **Laurentienne**
Laurentian University

Étude comparative des habiletés en lecture : lecture autonome versus lecture par synthèse vocale

Karine Bishop

M.Sc.S. en orthophonie, Université Laurentienne, km_daoust@laurentienne.ca

Michèle Minor-Corriveau,

PhD, professeure agrégée, Université Laurentienne, mmcorriveau@laurentienne.ca

Introduction: Il existe, à l'heure actuelle, une pénurie d'outils destinés à l'identification des troubles du langage écrit chez les enfants, surtout en français. Parmi les outils qui existent, la plupart ont soit été normalisés en France, ou soit ne permettent pas l'évaluation pré- et postintervention. La synthèse vocale est produite grâce à une fonction qui transforme le texte écrit à l'ordinateur en forme orale (Lewis & Lewis, 1998) Il s'agit d'un outil qui pourrait venir en aide aux enfants atteints de troubles du langage écrit, en améliorant la compréhension d'un texte chez les enfants ayant des difficultés au niveau de la lecture (Forgrave, 2002). Les études bimodales portant sur la lecture avec appui visuel et la synthèse vocale présentent des résultats contradictoires. En outre, aucun outil en langage écrit n'a été normalisé auprès des Franco-Canadiens et la recherche au niveau de la synthèse vocale est peu explorée (Edyburn, 2005).

Objectif : La présente étude vise la normalisation d'un outil chez la population nord-ontarienne. Aussi cherchera-t-on à déterminer si les scores de compréhension d'un texte augmentent en présence de la synthèse vocale chez les individus âgés de 11 à 18 ans. Des comparaisons entre les scores de compréhension en lecture chez les individus qui ont un développement typique et des individus qui ont des difficultés quant au langage écrit seront effectuées. Ces résultats seront aussi comparés aux scores des tests de l'Office de la qualité et de la responsabilité en éducation (OQRE) pour évaluer la corrélation entre ces deux mesures.

Méthodologie : Cette étude a été administrée chez 27 élèves de la 7^e à la 12^e année (13 filles et 14 garçons). Trois élèves ont un plan d'enseignement individualisé (PEI). Ces élèves proviennent soit de l'École Secondaire A ou de l'École intermédiaire B. Les critères d'inclusion comprennent l'âge (11 à 18 ans), l'école fréquentée (seules les écoles qui ont accepté de participer) et la connaissance du français (les participants doivent pouvoir lire le français). Les textes utilisés seront *Le Vol du P.C.* (Boutard, C., Claire, I., & Gretchanovski, L. , 1997) et *L'EDP disparu*, un texte créé pour permettre l'évaluation pré- et postintervention. Chaque élève devra lire les deux textes, soit l'un par synthèse vocale et l'autre oralement, soit les deux par synthèse vocale, soit les deux oralement. Les élèves devront répondre à des questions et relever les points saillants de l'histoire; soit « *Le Vol du P.C.* » ou « *L'EDP disparu* ».

Résultats : La compréhension est meilleure lorsque l'élève lit le texte lui-même. Les garçons ont mieux réussi que les filles. De plus, « *L'EDP disparu* » paraît plus facile pour les filles et « *Le Vol du P.C.* » pour les garçons. Les élèves qui ont un PEI ont moins bien réussi que les élèves sans PEI, mais « *L'EDP disparu* » a été mieux réussi que « *Le Vol du P.C.* » chez les élèves ayant un PEI. Les élèves qui ont un niveau de rendement 3 ou 4 ont mieux réussi que ceux qui réussissent aux niveaux 1 et 2, et ce, pour les deux textes. Le temps de recherche d'informations est indicatif de difficultés au niveau de la compréhension d'un texte seulement chez l'élève au rendement scolaire très faible.

Conclusion: L'objectif de cette étude était la normalisation d'un outil chez la population nord-ontarienne. Or, nous n'avons eu la participation que de 27 élèves. Il est donc de mise à modifier le « *Vol du P.C.* » et « *L'EDP disparu* » avec un plus grand échantillon d'élèves pour permettre la normalisation afin de mieux comprendre les résultats de cette étude. Les résultats obtenus indiquent que la compréhension est meilleure lorsque l'élève lit le texte individuellement. Un

autre résultat intéressant est au niveau de différences entre les sexes; en général, les garçons ont mieux réussi que les filles. De plus, « l'EDP disparu » semble plus facile pour les filles et « Le Vol du P.C. » semble plus facile pour les garçons. Comme attendu, les élèves qui ont un PEI ont moins bien réussi que ceux sans PEI, mais « l'EDP disparu » a été mieux réussi que « Le Vol du P.C. » chez les élèves avec un PEI. Il est intéressant de noter que les élèves appartenant aux catégories de niveaux 3 et 4 réussissent réellement mieux que les élèves appartenant aux catégories de niveaux 1 et 2, et ce, lors des deux textes. Enfin, le temps de recherche d'informations est indicatif des difficultés au niveau de la compréhension d'un texte seulement chez l'élève avec un rendement scolaire très pauvre. Pour conclure, une étude plus avancée serait idéale pour mieux comprendre les résultats obtenus lors de cette recherche et pour avoir des outils qui peuvent identifier les élèves atteints de troubles au niveau du langage écrit.

Mots clés : Littératie, synthèse vocale, trouble d'apprentissage, trouble de langage écrit, dyslexie

Bibliographie sélective :

- Boutard, C., Claire, I., & Gretchanovski, L. (1997). *Le vol du P.C.: Protocole d'évaluation des compétences en lecture des préadolescents et adolescents de 11 à 18 ans.*
- Edyburn, D. L. (2005). Assistive technology and students with mild disabilities: From consideration to outcome measurement. *Handbook of special education technology research and practice* (pp. 239-270). Whitefish Bay, WI: Knowledge by Design.
- Forgrave, K. E. (2002). Assistive technology: Empowering students with learning disabilities. *Clearing House*, 75(3), 122-26. Récupéré du site: <http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=eric&AN=EJ647002&site=ehost-live>
- Lewis, R., & Lewis, R. (1998). Assistive technology and learning disabilities. *Journal of Learning Disabilities*, 31(1), 16-26. doi:10.1177/002221949803100103